

Textes 2 : Extraits choisis de la Guirlande de Julie (1638)

L'ŒILLET

BIEN que dans l'Empire des Fleurs
J'espère emporter la Couronne
Dessus toutes mes autres sœurs,
Au moins si la beauté la donne,
Devant ton teint vif et vermeil,
De qui l'effet, plus grand que celui du Soleil,
Des cœurs les plus gelés fond la plus dure glace,
Mon éclat se ternit et mon lustre s'efface;
Mais dessus tes cheveux je reprends ma beauté,
Et j'emprunte de toi ce que tu m'as ôté.
De M. le marquis DE MONTAUSIER.

LE JASMIN

CAUSE de tant de feux, source de tant de pleurs,
Julie, accorde ma requête;
Comme à toutes ces autres Fleurs,
Donne-moi place sur ta tête:
Devant le lustre de mon teint
L'éclat des plus beaux Lys s'éteint;
Partout ailleurs je leur fais honte;
Seulement dans ton sein leur blancheur me surmonte.
De M. le marquis DE MONTAUSIER.

LA VIOLETTE

Franche d'ambition, le me cache sous l'herbe,
Modeste en ma couleur, modeste en mon séjour;
Mais si sur votre front je me puis voir un jour,
La plus humble des Fleurs sera la plus superbe.

De M. DES MARETZ.

LE LYS.

Devant vous je perds la victoire
Que ma blancheur me fût donner,
Et ne prétends plus d'autre gloire
Que celle de vous couronner.
Le Ciel, par un honneur insigne.
Fit choix de moi seul autrefois,
Comme de la Fleur la plus digne
Pour faire un présent à nos Rois.
Mais si j'obtenais ma requête,
Mon sort serait plus glorieux
D'être monté sur votre teste
Que d'être descendu des Cieux.

De M. DES Reaux-Tallemant.

L'HYACINTHE. (LA JACINTHE)

D'un éternel bonheur ma disgrâce est suivie,
Je n'ai plus rien en moi qui marque mon ennui.
Autrefois un soleil me fit perdre la vie ;
Mais un autre soleil me la rend aujourd'hui.

Corneille